

Les indices mensuels de l'emploi et de la rémunération reproduisent la situation économique générale du pays entier et de certaines régions déterminées puisque les établissements embauchent ou congédient les travailleurs selon le marché offert à leurs produits. La participation du Canada à la défense de l'Occident a créé une demande de matières premières d'ordre stratégique; l'ouverture des hostilités en Corée en 1950, a accéléré un programme déjà en bonne voie et qui a pris plus d'ampleur en 1951. Au cours de la période observée, le volume de l'emploi a correspondu à l'impulsion donnée par les achats pour la défense et à la demande soutenue du consommateur dans plusieurs domaines. Bien que les mouvements aient varié selon la région et l'industrie dans certains cas, les indices généraux de l'emploi, de la rémunération et du gain moyen ont atteint des niveaux sans précédent. Un facteur qui a contribué à cette hausse en 1951 est une diminution de 35 p. 100 environ du temps perdu par suite des différends industriels, par comparaison avec 1950.

**Emploi.**—En 1951, l'indice de l'emploi pour l'ensemble de neuf industries (1939=100) atteint un nouveau sommet, soit en moyenne 180·2. Le chiffre du 1<sup>er</sup> décembre (186·6) est le plus élevé jusqu'ici. Ces indices s'élèvent de plus de 7 p. 100 au-dessus de la moyenne de 1950 (168·0) et de 4 p. 100 environ au-dessus du chiffre le plus élevé de la même année (1<sup>er</sup> déc., 179·2). Les deux années 1950 et 1951 révèlent des fluctuations analogues d'un mois à l'autre, l'indice fléchissant légèrement du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> mars et se redressant régulièrement durant le reste de l'année.

L'indice de l'emploi dans les manufactures en 1951 (190·0 en moyenne) est à son sommet d'après-guerre; il est respectivement de 7 et 8 p. 100 plus élevé que ceux de 1950 et de 1949. En 1943, il atteignait son plus haut point en temps de guerre (196·1). L'année suivante il diminuait à 194·6 et en 1946, il avait fléchi jusqu'à 160·0. Depuis, sa courbe générale est à la hausse, exception faite d'un léger fléchissement en 1949. Au cours de l'année observée, l'emploi dans les industries des biens durables et dans celles des biens non durables augmente respectivement de 11·8 et 2·9 p. 100 en moyenne au regard de 1950. L'amélioration est générale dans la première catégorie, où les personnels sont plus nombreux dans la plupart des groupes, seul celui des appareils de chauffage et de cuisson faisant exception: l'indice de l'emploi y fléchit de 1·8 p. 100 en 1951. L'expansion est particulièrement marquée au regard de 1950 dans l'aviation, les chantiers maritimes et les produits de l'aluminium. Le mouvement n'est pas aussi uniforme dans la division des biens non durables. L'emploi diminue dans le tabac, les eaux gazeuses, les articles en cuir, les lainages et articles en fourrure et dans certaines autres catégories. Les établissements dans les autres industries de biens non durables signalent en général une amélioration modérée au regard de 1950.

L'emploi dans la construction atteint un nouveau sommet en 1951; l'indice augmente de 7·6 p. 100. L'augmentation s'est produite dans le groupe du bâtiment, qui accuse une hausse de 10·8 p. 100. Dans cette catégorie, l'amélioration se fait sentir surtout dans la construction industrielle par suite de l'expansion considérable des besoins de la défense. Dans les autres industries non manufacturières dont les chiffres sont connus, la tendance est également favorable en général en 1951; plusieurs groupes ont atteint de nouveaux sommets.